



À VENIR «TRANSCENDANCE»

Un ordi' pas si ordinaire

Après des performances loufoques au service de Tim Burton et de la saga «Pirates des Caraïbes», Johnny Depp change de registre et se retrouve transformé en un ordinateur doté d'une conscience.

La semaine prochaine à Bienne.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	CAPTAIN AMERICA: LE SOLDAT DE L'HIVER de J. et A. Russo	(1)	8	HER de Spike Jonze	(5)
2	47 RONIN de Carl Rinsch	(N)	9	FISTON de Pascal Bourdiaux	(6)
3	SUPERCONDRIQUE de Dany Boon	(3)	10	AIMER, BOIRE ET CHANTER d'Alain Resnais	(7)
4	RIO 2 de Carlos Saldanha	(N)	11	AVIS DE MISTRAL de Rose Bosch	(N)
5	THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson	(2)	12	NON-STOP de Jaume Collet-Serra	(10)
6	CLOCHETTE ET LA FÉE PIRATE de Bradley Raymond	(23)	13	NEBRASKA d'Alexander Payne	(N)
7	THE MONUMENTS MEN de George Clooney	(4)	14	300: LA NAISSANCE D'UN EMPIRE de Noam Murro	(9)

IDA ★★★ Le cinéma polonais au meilleur de sa forme

Au cœur d'un secret familial

ROMAIN AMORIC

Pologne, 1962. Anna, une jeune orpheline sur le point de prononcer ses vœux, décide de rencontrer le seul membre restant de sa famille, sa tante, qu'elle n'a jamais vue. Les deux femmes entament un périple vers la maison où les parents de la jeune fille habitaient jadis et font peu à peu face à des secrets remontant à l'occupation nazie.

Sous l'apparence d'un road movie, Pawel Pawlikowski propose avec «Ida» une réflexion profonde sur la mémoire. La Seconde Guerre Mondiale, thème récurrent chez des grands maîtres du cinéma tels que Rossellini, Wajda et Polanski, est ici traitée à travers un regard nouveau. Au lieu de reconstituer un passé, le cinéaste préfère examiner le poids de celui-ci sur le présent des personnages.

Reflet d'une vision globale de l'histoire, le film fait interagir d'une part deux périodes charnières de la Pologne, à savoir l'occupation allemande et le ré-



Dans la Pologne des années 60, portrait de deux femmes que tout semble opposer. L'une noie ses soucis dans l'alcool, tandis que l'autre doute de sa vocation. LDD

gime communiste, d'autre part la mémoire collective et individuelle. A cet égard, l'utilisation du noir et blanc apparaît comme un choix pertinent, parfaitement adapté au sujet même du film.

Quoiqu'enraciné dans un contexte idéologiquement marqué, le film est libéré des stéréotypes idéologiques, auxquels le cinéaste préfère un regard humain. Centré sur deux portraits de femmes que tout semble opposer - la tante, ancienne juge et personnalité charnière du régime dans les années cinquante, et la pieuse Anna -, «Ida» est avant tout un récit d'apprentissage fondé sur la rencontre et la réconciliation.

Derrière leurs différences, les deux héroïnes sont des femmes

avec leurs faiblesses: l'une noie ses soucis dans l'alcool, tandis que l'autre doute parfois de sa vocation et hésite entre le couvent et un désir de découvrir le monde et l'amour.

Sur le plan du montage, le cinéaste privilégie les plans rapprochés sur les visages, ce qui permet de cerner l'intimité des personnages et leur donne beaucoup de profondeur.

Le film brille par l'efficacité de l'écriture et de la mise en scène. Concis et construit autour d'ellipses ainsi que de nombreux si-

lences, le scénario va à l'essentiel. Malgré une certaine lenteur, il ne traîne jamais en longueur car tout est mis en œuvre pour que l'attention du spectateur soit toujours au rendez-vous: la musique donne au récit un certain rythme et les plans longs et immobiles permettent de ressentir des émotions.

On saluera le traitement soigné de l'image. Le public cinéophile ne manquera pas de voir la séquence d'ouverture comme un hommage à «Andrei Roublev» de Tarkovski: on y voit une icône du Christ transportée dans la cour enneigée d'un couvent, tout cela filmé avec un travail remarquable sur les tons clairs.

L'hommage aux films des années soixante, notamment la Nouvelle Vague, n'est pas un simple jeu formel mais nous rappelle que c'est à cette époque que la Pologne a commencé à s'affirmer sur la scène cinématographique. Innovant tant sur la forme que sur le contenu, Pawlikowski nous montre avec «Ida» que le cinéma polonais a encore de quoi nous surprendre. ◉

INFO

Ida
De Pawel Pawlikowski (Pologne). Avec Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska, Joanna Kulig. Actuellement à Bienne. A voir tous les jours, jusqu'à mercredi, à 18 h 30 et 20 h 15 au Rex 2, ainsi que dimanche et lundi à 11 h.

BIENNE, MOUTIER, LA NEUVEVILLE, TRAMELAN

Noé ★★★



«Noé et son arche voguent sous un déluge d'effets spéciaux. Superproduction obèse, mais riche de séquences superbes.» Patrick Baume

BIENNE

Divergente X

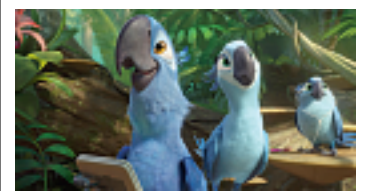


«Une fable d'anticipation sans âme et calibrée pour plaire aux ados. Rien de très original, hélas.»

Steven Wagner

BIENNE, TAVANNES, LA NEUVEVILLE

Rio 2 ★★★



«Répétition de perroquet: beaucoup de séquences pour une histoire assez mince.» Antoine Le Roy

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Malgré une certaine lenteur, le scénario ne traîne jamais en longueur.»

MY SWEET PEPPER LAND ★★★ Hymne à l'amour et à la liberté

Un western romantique à l'oriental

SELVER KABACALMAN

Baran (Korkmaz Arslan), un officier de police, part pour faire régner la loi dans un village perdu du Kurdistan iraquien, à la frontière de la Turquie. Sur son chemin, il rencontre la magnifi-



Une romance sur fond de western dans un Kurdistan où les tensions dramatiques alternent avec les situations amusantes. LDD

que Govend (Golshifteh Farahani), l'institutrice du village que personne ne veut à l'école parce que c'est une femme immorale. Une belle histoire d'amour va naître entre ces deux êtres aux luttes communes: résister à Azziz Aga, le terreur lo-

cale, qui ne leur permet pas de se faire une place au sein du village et vivre librement sans pression familiale de mariage.

Hiner Saleem touche autant à la politique qu'au social dans son film. Il montre que malgré les différences d'idéologie politique qui peuvent exister entre les Kurdes d'Iraq et les Kurdes de Turquie, un Kurde reste un Kurde, peu importe le pays qui l'opprime. La solidarité est un devoir pour ce peuple meurtri qui se trouve au carrefour de quatre pays.

Saleem relate aussi la difficulté de dépasser une société encore sous le joug de lois ancestrales. Baran a du mal à faire respecter la loi à Azziz Aga qui se croit encore tout permis. Ce tiraillement entre le passé et le futur de la société kurde est aussi présent dans les pressions sociales que dépeint le réalisateur kurde. Govend et Baran fuient chacun leur famille pour éviter des mariages arrangés.

Govend, rejetée par les villageois qui n'envoient plus leurs enfants à l'école, est considérée comme perverse et immorale parce qu'elle n'obéit pas aux codes féodaux qui sont encore tristement présents dans la société kurde. Entre Azziz Aga et les villageois, qui représentent le passé, ces deux jeunes esquissent l'avenir de la société kurde: un avenir de femmes et d'hommes libres.

Avec des sujets pareils, on devrait s'attendre à un film grave, mais non ce n'est pas du tout le cas! La pendaison ratée d'un détenu au début du film, les portraits photos loupés des précédents commissaires ou encore les comportements extravagants des nombreux frères de Govend donnent un ton léger, voire même burlesque, à ce romantique western kurde. Un film à ne rater sous aucun prétexte! ◉

INFO

A voir les 23, 24, 26 et 28 avril au Cinoche de Moutier.

LA GRANDE AVENTURE LEGO - 3D X

Un film tout en Lego qui ne casse pas des briques



Le destin des personnages a pour seule finalité l'exploration des mondes proposés par la firme qui fabrique les célèbres petites briques.

Amateurs de bons films d'animation s'abstenir. Vous n'allez assister qu'à un long message publicitaire qui vante les produits phare de la célèbre marque danoise. Comme si elle en avait besoin... Le seul plaisir du spectateur sera de reconnaître le vaisseau ou la planète construite un jour en famille. Seul un vague message poussant à la folie créative tombe de nulle

part pendant les toutes dernières minutes. C'est un peu léger, surtout après nous avoir poussés à acheter les plus beaux modèles. Les enfants ne s'ennuient pas tout à fait, mais cela ne suffit certainement pas. ◉ STÉPHANIE MAJORS

INFO

A voir en 3D et en version française tous les jours à 13 h 30 à l'Apollo, Bienne.